



MINISTRE DE L'URBANISME, DE L'HABITAT, DES DOMAINES,
DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET DE LA POPULATION



DIMENSION 3 DE SUIVI DU DIVIDENDE DEMOGRAPHIQUE

Dynamiques, Transitions et Cartographie de la Pauvreté au Mali

Rapport d'analyse

Avec le soutien de



Table des matières

Liste des tableaux	ii
Liste des graphiques.....	ii
SIGLES ET ABREVIATIONS	iii
RESUME.....	v
INTRODUCTION.....	1
I. CADRE THEORIQUE ET LIENS AVEC LES OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT DURABLE	2
II. APERCU DE LA DYNAMIQUE DE PAUVRETE AU MALI	4
2.1. Evolution de la pauvreté	4
2.2. Caractéristiques sociodémographiques et pauvreté	5
2.3. Niveau d’instruction et pauvreté.....	6
2.4. Pauvreté selon l’activité économique	7
2.5. Analyse de l’incidence de la pauvreté par région	7
2.6. Les inégalités au Mali	8
III. L’INDICE SYNTHETIQUE DE SORTIE DE LA PAUVRETE : APPLICATION DE LA METHODOLOGIE DANS LE CAS DU MALI (2019).....	9
3.1. La méthodologie de calcul de l’ISSP	9
3.2. L’indice synthétique de sortie de pauvreté au Mali.....	10
3.2.1. L’Indice Synthétique global de Sortie de Pauvreté (ISSP).....	10
3.2.2. Dynamique des sous-composantes de l’ISSP	12
3.2.3. Analyse régionale des capacités de résilience des populations et de l’efficacité des stratégies de réduction des vulnérabilités	15
3.3. Synthèse des trajectoires des dynamiques de pauvreté	16
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	19
BIBLIOGRAPHIE	21

Liste des tableaux

<i>Tableau 1 : Evolution des indices de pauvreté (en %) de 2016 à 2019</i>	<i>5</i>
--	----------

Liste des graphiques

<i>Graphique 1 : Indices de pauvreté selon le niveau d'instruction du chef du ménage (%).....</i>	<i>6</i>
<i>Graphique 2 : Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus et niveau de pauvreté (%).....</i>	<i>6</i>
<i>Graphique 3 : Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus par milieu selon le niveau de pauvreté (%)..</i>	<i>7</i>
<i>Graphique 4 : Indice Synthétique de Sortie Pauvreté (ISSP) au niveau national et par région</i>	<i>11</i>
<i>Graphique 5 : Pauvreté chronique ou pauvreté pure au niveau national et par région(PP)</i>	<i>12</i>
<i>Graphique 6 : Non pauvreté pure au niveau national et par région (NPNP)</i>	<i>13</i>
<i>Graphique 7 : Entrées et sorties de pauvreté au niveau national et par région</i>	<i>14</i>
<i>Graphique 8 : Stabilité, entrées dans la pauvreté et sorties de la pauvreté au niveau national et par région</i>	<i>15</i>
<i>Graphique 9 : Indice Synthétique de Sortie Pauvreté (ISSP) au niveau national et par région</i>	<i>16</i>

SIGLES ET ABBREVIATIONS

CREDD	:	Cadre stratégique pour la Relance économique et le Développement durable
CREFAT	:	Centre de Recherche en Economie et Finance appliquées de Thiès
CREG	:	Centre régional pour la Recherche en Economie générationnelle
CT / CSLP	:	Cellule Technique du Cadre stratégique de Lutte contre la Pauvreté
DNP	:	Direction nationale de la Population
EHCVM	:	Enquête Harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages
ELIM	:	Enquête Légère Intégrée auprès des Ménages
EMEP	:	Enquête Malienne d’Evaluation de la Pauvreté
EMOP	:	Enquête Modulaire et Permanente Auprès de Ménages.
INSTAT	:	Institut National de la Statistique
IPM	:	Indice de Pauvreté Multidimensionnelle
ISSP	:	Indicateur Synthétique de Sortie de la Pauvreté
NPNP	:	Non Pauvres – Non Pauvres
NPP	:	Non Pauvres – Pauvres
NTA	:	National Transfer Accounts
ODD	:	Objectif de Développement Durable
ONDD	:	Observatoire national du Dividende démographique
ONG	:	Organisation Non Gouvernementale
PNP	:	Pauvres – Non Pauvres :
PP	:	Pauvreté Pure
RGPH	:	Recensement Général de la Population et de l'Habitat

La production de ce rapport a été rendue possible grâce au travail conjoint de l'équipe de l'Observatoire national du Dividende démographique (ONDD) et du groupe d'experts nationaux sur les comptes nationaux de transfert.

La production de ce rapport sur les transitions de la pauvreté et des rapports des autres dimensions du dividende démographique (couverture de la dépendance économique, qualité du cadre de vie, développement humain étendu et réseaux et territoires), s'inscrit dans le cadre des missions dévolues à l'ONDD, incluant la production périodique et la diffusion des rapports de suivi du dividende démographique au Mali. La production de ces rapports a bénéficié des appuis financier et technique du projet régional « Autonomisation des Femmes et Dividende Démographique au Sahel (SWEDD) » à travers sa composante 3 et du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA). Le Consortium régional de Recherches en Economie générationnelle (CREG / Sénégal) a apporté un important soutien méthodologique aux travaux d'analyses de l'ONDD et de l'Equipe nationale NTA.

RESUME

Le dividende démographique se définit comme l'accélération de la croissance économique réalisée sous deux conditions : (i) la transition démographique favorisant une plus forte proportion de population active et (ii) la réalisation d'investissements massifs dans l'emploi décent, la santé et le bien-être en faveur des jeunes de plus en plus nombreux et le renforcement de la bonne gouvernance.

Le présent rapport s'intéresse à la dimension 3 de suivi du dividende démographique : la dynamique et les transitions de la pauvreté. A partir des données d'enquête sur les conditions de vie, il est calculé un indice synthétique de sortie de la pauvreté (ISSP). La méthodologie de calcul de l'ISSP est basée sur celle des pseudo-panels, appliquée simultanément aux données d'enquête pour fournir des résultats statistiquement significatifs au niveau national et régional. Les résultats fournissent un indice de 56,6% pour 2019, soit une augmentation de 4,1 points de pourcentage par rapport à 2006. Sachant qu'un ménage peut transiter dans ou en dehors de la pauvreté ou garder son statut de départ, cela signifie que 56,6% des ménages qui ont transité entre les deux périodes d'analyse sont plutôt sortis de la pauvreté. Toutefois, les résultats font état de fortes disparités entre les régions.

Plusieurs recommandations sont faites pour accélérer la vitesse de sortie de la pauvreté et réduire par la même occasion les inégalités de genre. Ces recommandations ont trait au renforcement des capacités de production des populations en particulier les plus vulnérables, au désenclavement des zones de production vers les zones de consommation, à la valorisation du potentiel économique des régions, au renforcement de la gouvernance et des capacités de résilience des populations dans un environnement sécurisé.

Fiche synoptique : Dynamique de la pauvreté au Mali

DYNAMIQUE DE LA PAUVRETE AU MALI ¹		
Dynamique de la pauvreté au niveau national		Probabilité (%)
PP	Pauvreté Pure	20,52
PNP	Transition de la pauvreté vers la non pauvreté	21,78
NPP	Transition de la non pauvreté vers la pauvreté	26,68
NPNP	Non pauvreté pure	31,02
Indicateur Synthétique de Sortie de la Pauvreté (ISSP)		56,6

Dynamiques globales de la pauvreté par région (%)						
ZONES	PP	NPNP	NPP	PNP	ISSP	RANG
Bamako	0,8	86,5	10,4	2,3	90,1	1
Tombouctou	2,3	63,2	24,1	10,4	82,1	2
Kayes	2,2	48,7	32,9	16,2	80,1	3
Gao	13,3	25,9	34,4	26,4	61,2	4
Mopti	26,6	23,3	37	13,1	58,7	5
Ségou	30,9	18,3	28,1	22,6	43,3	6
Koulikoro	21,6	15,4	22,5	40,5	38,6	7
Sikasso	37,9	0,9	27,2	34	10,3	8
Kidal	nd	nd	nd	nd	//	
Niveau National	20,52	31,02	26,68	21,78	56,6	

Nd : non disponible

Source : ONDD – Equipe d'experts NTA Mali, à partir des données de l'EMOP de 2015 et 2019.

¹ La région de Kidal n'a pas été prise en compte pour insuffisance de données sur la situation des ménages.

INTRODUCTION

La vitesse à laquelle le niveau de pauvreté et les transitions dans et en dehors du cercle vicieux de la pauvreté évolue, dépend fortement des politiques et stratégies mises en œuvre dans le but de réduire la pauvreté et les inégalités. Dans le cadre du renforcement de l'efficacité de toute politique publique visant à réduire la pauvreté et/ou les inégalités, il est indispensable d'accorder une importance particulière non seulement à l'opinion des populations concernées sur la manière dont la politique est menée, mais aussi et surtout sur les stratégies à mettre en œuvre pour améliorer leurs conditions de vie.

Le phénomène de pauvreté est différemment ressenti d'une zone géographique à une autre. En d'autres termes, il existe des disparités régionales. D'où la nécessité de faire régulièrement la cartographie de la pauvreté en vue d'optimiser le suivi de l'évolution et le ciblage pour la réduction significative de la pauvreté et des inégalités.

Le présent rapport a pour objectif d'analyser les dynamiques de pauvreté au Mali et de faire des recommandations pour la réduction rapide de la pauvreté et des inégalités, condition principale de réalisation des ODD à l'horizon 2030 et de l'accélération de la capture du dividende démographique. La dimension « Dynamiques, Transitions et Cartographie de la Pauvreté » est la troisième dimension prise en compte dans le calcul de l'indicateur synthétique de suivi du dividende démographique. La méthodologie utilisée ici aboutit à la détermination d'un indicateur synthétique de sortie de la pauvreté (ISSP). Le suivi régulier de l'ISSP peut constituer une opportunité pour l'amélioration des processus de ciblage des plus vulnérables et un renforcement de la qualité des cadres de suivi des stratégies de réduction de la pauvreté et des inégalités.

I. CADRE THEORIQUE ET LIENS AVEC LES OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT DURABLE

Depuis plusieurs décennies, conscient de la nécessité d'améliorer les conditions de vie de la population, le Gouvernement du Mali a placé la réduction de la pauvreté et des inégalités au cœur de sa politique de développement. Cette volonté s'est manifestée à travers la mise en œuvre des différentes générations de cadre stratégique pour la réduction de la pauvreté. Le Cadre stratégique pour la Relance Economique et le Développement Durable (CREDD 2019 – 2023), en plus des objectifs de développement, sert aussi d'instrument pour l'opérationnalisation et de suivi des objectifs de développement durable (ODD).

La pauvreté est un phénomène multidimensionnel pour lequel il n'y a pas de consensus sur une définition ou un concept unique. Les mesures du phénomène dépendent fortement du concept adopté. La pauvreté implique un état de privation de bien-être jugé adéquat pour vivre décemment dans une communauté donnée. La pauvreté se distingue sous trois formes :

- **la pauvreté des conditions de vie** ou pauvreté de masse : traduit une situation de manque dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'eau, de l'électricité, de l'emploi, du logement, etc. ;
- **la pauvreté monétaire** ou de revenu : qui exprime une insuffisance de ressources financières engendrant une consommation insuffisante ;
- **la pauvreté de potentialité** : caractérisée par le manque de capital (accès à la terre, au crédit, aux équipements, etc.) et d'opportunités.

Plusieurs outils ont été développés par les chercheurs pour faciliter la mesure de la pauvreté.

La mesure de la pauvreté monétaire pose deux équations : (i) d'abord, arriver à identifier les individus considérés comme pauvres sur la base de critères et de seuils consensuels et robustes, et (ii) parvenir à effectuer convenablement une agrégation des individus pour déterminer le niveau global de pauvreté.

La pauvreté non monétaire est, quant à elle, l'incapacité à satisfaire les besoins jugés primaires dans la communauté tels que se vêtir, se nourrir ou se loger décemment. L'indice de pauvreté multidimensionnelle (IPM) est un indicateur statistique composite utilisé par les Nations Unies dans le cadre des analyses de pauvreté et de la comparaison du niveau de développement humain entre pays. Il résume plusieurs aspects de pauvreté non monétaire à travers un seul nombre et complète les mesures de pauvreté monétaire et de pauvreté subjective. Si les dimensions utilisées dans le cadre de la mesure de l'IPM ont été maintenues longtemps inchangées, l'on assiste de plus en plus à l'intégration d'autres dimensions (environnement, sécurité, relations sociales, culture...) et à la revue des pondérations et des seuils utilisés dans le classement des populations et des pays. Une discussion détaillée et

pertinente sur le choix des dimensions et des indicateurs se trouve dans le rapport de Alkire et Santos (2010)².

Aussi, dans les années 1990, les recherches sur la pauvreté et ses dimensions ont été remises à l'ordre du jour grâce aux travaux de Amartya Sen en rapport avec l'approche dite des capacités (*capability approach*). Cette approche est directement liée aux caractéristiques sociodémographiques des personnes cibles, mais aussi de leur environnement et du processus de conversion des ressources et des opportunités disponibles en bien-être.

L'analyse de la pauvreté dite **subjective** permet d'avoir un point de vue des populations sur leur propre bien-être, et d'évaluer les actions qu'elles estiment être importantes pour améliorer leurs conditions de vie. Cette approche permet de centrer l'analyse de la pauvreté sur l'appréciation des individus eux-mêmes et d'échapper ainsi au caractère normatif de la définition du concept de pauvreté.

Les interventions qui seront conduites par le Gouvernement et les autres acteurs dans le cadre de l'amélioration de l'indicateur synthétique de sortie de pauvreté permettront de réduire durablement les inégalités de genre et la pauvreté. En effet, les problèmes les plus urgents en matière de lutte contre la pauvreté restent la réduction des inégalités entre pauvres et riches, et la promotion du bien-être au profit des plus vulnérables. Les actions dans le cadre de la réduction des inégalités et de la pauvreté concourront directement à la réalisation de 6 des 17 ODD : ODD 1 (mettre fin à la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde), ODD 2 (éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable), ODD 3 (permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge), ODD 4 (assurer l'accès de tous à une éducation de qualité et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie), ODD 5 (parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles), et ODD 10 (réduire les inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre).

Ces actions ont également un effet indirect sur l'ensemble des autres ODD : les hommes et les femmes sont les artisans et bénéficiaires des actions de développement, et une amélioration rapide de leurs conditions de vie dans une société inclusive et plus juste est une condition sine qua non de réalisation de la vision d'*éradiquer la pauvreté, protéger la planète et garantir la prospérité pour tous*.

² Alkire S. and M. E. Santos (2010): Acute Multidimensional Poverty: A New Index for Developing Countries, *Oxford Poverty and Human Development Initiative (OPHI) working paper* no. 38

II. APERCU DE LA DYNAMIQUE DE PAUVRETE AU MALI

Ce chapitre propose une analyse de la situation de pauvreté au Mali sur la base des données d'enquêtes – ménages (EMOP, Enquête – emploi) et des rapports de mise en œuvre du cadre stratégique pour la relance économique et le développement durable au Mali.

2.1. Evolution de la pauvreté

La pauvreté monétaire est évaluée à travers l'incidence ou le taux de pauvreté. Elle correspond au pourcentage de la population dont les revenus ou les dépenses de consommation se situent en dessous du seuil de pauvreté qui était de 263 694 FCFA en 2019 au Mali.

Selon l'EMOP 2019, l'ampleur de la pauvreté est de 42,3% en 2019. Ce taux est en baisse de 4,9 points de pourcentage par rapport à 2015 où elle était évaluée à 47,2%. Antérieurement à 2015, elle avait connu une évolution en dents de scie entre 2011 et 2015 avec les effets de la crise multidimensionnelle née en 2012 combinée à la contre-performance du secteur primaire, moteur de la croissance économique du Mali.

Encadré : Notions d'incidence, de profondeur et de sévérité de la pauvreté

- **Incidence de la pauvreté monétaire :**

Mesure la proportion d'individus / ménages considérés comme pauvres dans une population donnée, celle dont le revenu ou la consommation se situe en dessous de la ligne de pauvreté ou seuil de pauvreté qui représente le coût d'un panier de produits correspondant au minimum vital.

- **Profondeur de la pauvreté (écart de pauvreté) :**

C'est la mesure de l'écart relatif moyen entre le seuil de pauvreté et les dépenses moyennes des ménages pauvres. Elle indique la distance à laquelle les ménages se trouvent de la ligne de pauvreté. Elle est obtenue en faisant la somme de tous les déficits des individus en situation de pauvreté (en supposant un déficit de zéro pour les non pauvres), et en divisant le résultat par le total de la population. En d'autres termes, elle permet d'évaluer le total des ressources nécessaires pour amener l'ensemble de la population pauvre au niveau de la ligne de pauvreté.

- **Sévérité de la pauvreté (écart de pauvreté au carré) :**

Cette mesure tient compte non seulement de la distance séparant les pauvres de la ligne de pauvreté (l'écart de pauvreté), mais aussi de l'inégalité entre les pauvres. Elle attribue une pondération plus importante aux ménages situés à plus grande distance de la ligne de pauvreté.

Toutes ces mesures peuvent être calculées par ménage, c'est-à-dire par l'évaluation de la part des ménages qui se situent en dessous de la ligne de pauvreté. Cependant, il peut s'avérer préférable d'établir les mesures sur base de la population (en nombre d'individus) afin de prendre en compte le nombre de personnes qui compose chaque ménage. Les mesures de profondeur et de sévérité sont des compléments importants de l'incidence de la pauvreté. Dans certains cas, en effet, une forte incidence peut se combiner à un faible écart de pauvreté (lorsque de nombreux membres de la population se situent juste en dessous de la ligne de pauvreté). D'autres groupes, en revanche, peuvent présenter une incidence faible mais un écart de pauvreté élevé.

Le tableau ci-dessous présente l'évolution des indices de pauvreté au Mali entre 2016 et 2019. On constate qu'en milieu rural, la pauvreté touche un peu plus de la moitié de la population.

Tableau 1 : Evolution des indices de pauvreté (en %) de 2016 à 2019

Années	Indices de pauvreté	Bamako	Autres villes	Rural	Ensemble
2016	Incidence	7,4	36,9	55,2	46,8
	Profondeur	1	9,4	15,5	12,9
	Sévérité	0,3	3,5	5,9	4,9
2017	Incidence	4,7	32,9	53,6	44,9
	Profondeur	0,7	8,5	16,6	13,6
	Sévérité	0,2	3,2	6,8	5,6
2018	Incidence	4,1	24,6	54,1	43,8
	Profondeur	0,3	6,3	17,6	13,9
	Sévérité	0,0	2,3	7,8	6,0
2019	Incidence	3,8	26,4	52,0	42,3
	Profondeur	0,7	7,2	16,0	12,8
	Sévérité	0,2	2,8	6,7	5,4

Source : EMOP 2016, 2017, 2018 et 2019, INSTAT Mali

L'incidence de la pauvreté en 2019 a été estimée à 3,8% pour Bamako contre respectivement 26,4% et 52% dans les autres villes et en milieu rural. L'incidence de la pauvreté a baissé entre 2015 et 2019 quelle que soit la localisation des ménages. Cependant, la baisse est beaucoup plus forte dans les villes qu'en milieu rural. La profondeur tout comme la sévérité de la pauvreté ont connu une diminution à Bamako et dans les autres villes entre 2016 et 2018 avant de connaître une légère augmentation en 2019. Cette évolution de la profondeur et de la sévérité a été inversée en milieu rural où elle a connu des augmentations entre 2016 et 2018, avant d'enregistrer une baisse en 2019. Il est donc nécessaire d'accroître les investissements à tous les niveaux afin d'amorcer la réduction de la pauvreté en milieu rural et de l'atténuer dans les autres villes y compris Bamako. La pauvreté peut être, du fait de cette situation, perçue comme un phénomène généralisé même si elle est de moindre ampleur dans la capitale Bamako.

2.2. Caractéristiques sociodémographiques et pauvreté

Les indices de pauvreté se réfèrent aux individus ou aux ménages. Le pourcentage de ménages pauvres peut donc être différent du pourcentage des individus pauvres dans chaque zone. La taille du ménage peut contribuer à augmenter d'une part les ressources du ménage et d'autre part, elle augmente également les besoins de consommation auxquels doit faire face le ménage. Si les ressources disponibles pour faire face aux besoins essentiels de tous les membres du ménage ne sont pas suffisantes, alors le risque de basculer dans la pauvreté s'élève.

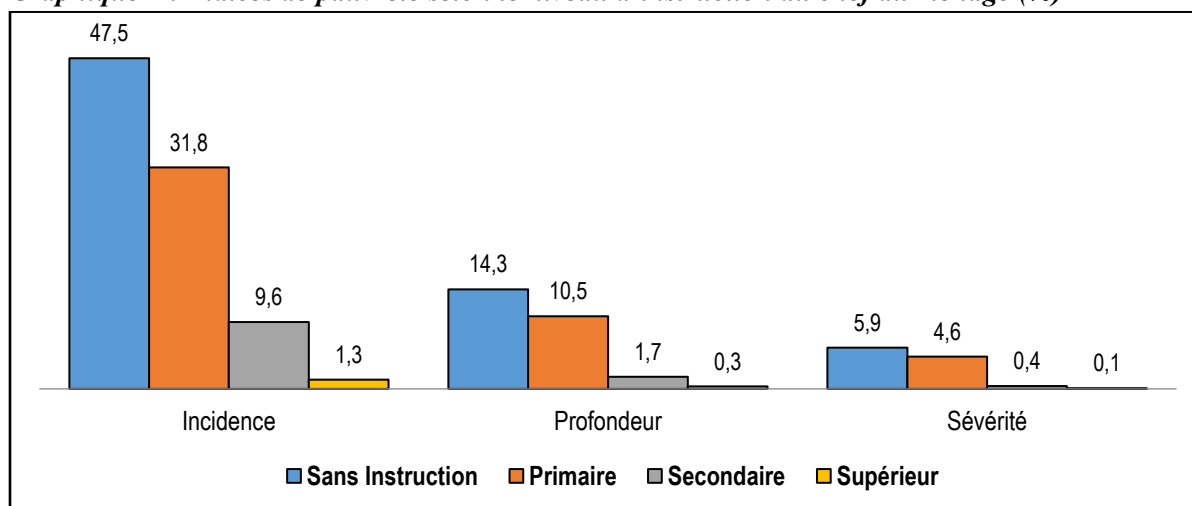
Les résultats de l'EMOP 2019 confirment toujours l'existence d'une corrélation positive entre la taille du ménage et l'incidence de la pauvreté. Selon les résultats de l'enquête, le niveau de pauvreté est plus élevé dans les ménages de 16 personnes ou plus par rapport aux ménages dont la taille est comprise entre 1 et 3 personnes. Elle est estimée à 74,8% pour les ménages de 16 individus ou plus, et 2,6% pour ceux composés de 1 à 3 individus. En outre la pauvreté est d'une ampleur importante dans les ménages dirigés par un homme (43,7%) comparativement aux ménages dirigés par une femme (10%). Ces ménages dirigés par les

femmes sont généralement de taille plus petite que la taille moyenne et souvent localisés en milieu urbain. En effet, en milieu rural, en l'absence du chef de ménage – homme, son ménage est en général dirigé, de fait, par un autre homme de la famille, un frère ou un fils par exemple.

2.3. Niveau d'instruction et pauvreté

Le niveau d'instruction accroît les opportunités d'accès aux services de base et à un emploi plus rémunérateur, donnant plus de chance aux individus d'échapper à la pauvreté. L'enquête EMOP 2019 indique une relation inverse entre le niveau d'instruction du chef de ménage et l'incidence de la pauvreté. L'incidence de la pauvreté en 2019 est évaluée à 1,3% pour les ménages dont le niveau d'instruction du chef atteint le supérieur, contre 47,5% pour les ménages où les chefs sont sans niveau d'instruction. Ce constat est visible tant au niveau de la profondeur que de la sévérité.

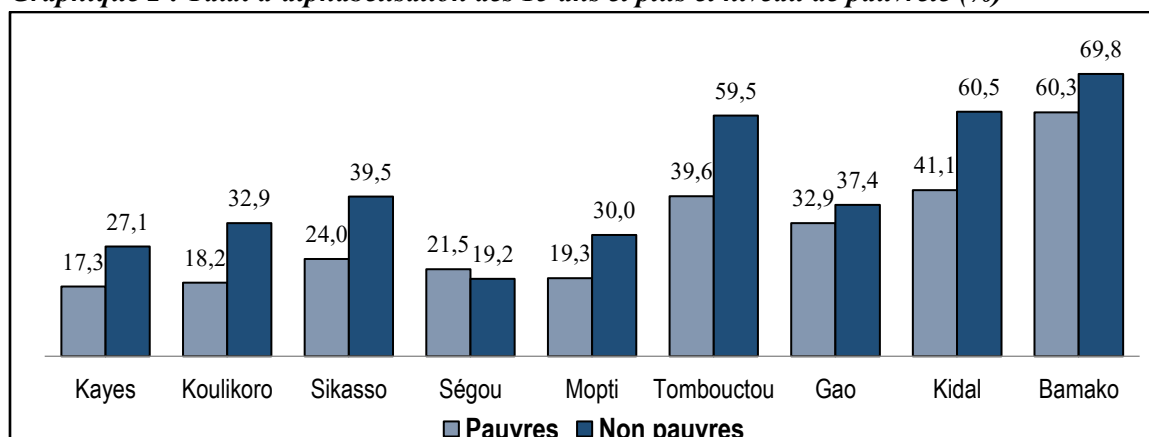
Graphique 1 : Indices de pauvreté selon le niveau d'instruction du chef du ménage (%)



Source : INSTAT, Enquête Modulaire et Permanente auprès des Ménages (EMOP) 2019, passage 4.

Le graphique 2 montre également que les pauvres sont moins alphabétisés dans toutes les régions par rapport aux moins pauvres, avec des écarts plus ou moins prononcés selon les régions.

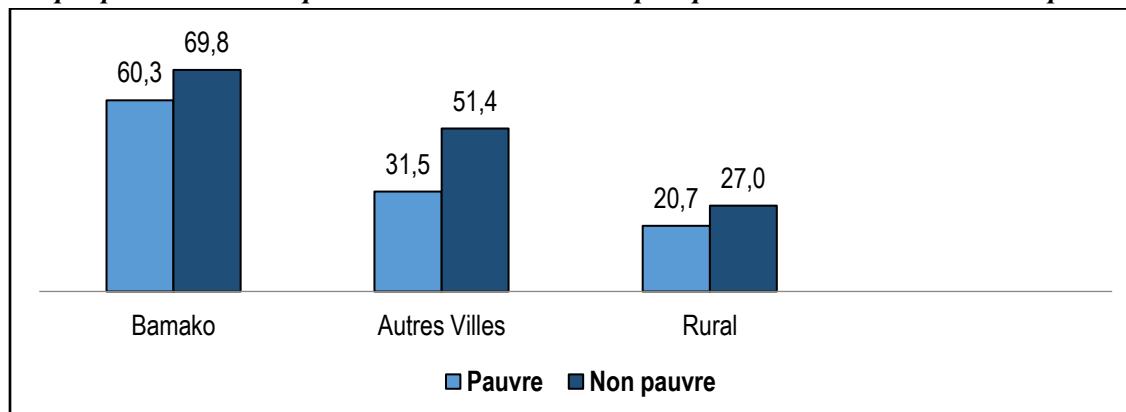
Graphique 2 : Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus et niveau de pauvreté (%)



Source : INSTAT, Enquête Modulaire et Permanente auprès des Ménages (EMOP) 2019, passage 4.

Comme on peut s'y attendre, le taux d'alphabétisation est plus élevé dans les villes que dans les campagnes, et plus bas parmi les pauvres (graphique 3).

Graphique 3 : Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus par milieu selon le niveau de pauvreté (%)



Source : INSTAT, Enquête Modulaire et Permanente auprès des Ménages (EMOP) 2019, passage 4.

2.4. Pauvreté selon l'activité économique

L'analyse du marché du travail par groupes socioéconomiques montre que les pauvres représentent respectivement 49,2% et 48,3% des indépendants agricoles et des apprentis / aides familiaux. Les groupes socioéconomiques les moins pauvres sont les salariés (du public ou du privé) et les indépendants non agricoles.

En s'intéressant au secteur institutionnel, le phénomène devient beaucoup plus visible chez les employés de maison et ceux des entreprises privées informelles avec respectivement 40,2 % et 42,6 % des pauvres. Les employés du secteur public, des ONG et autres organisations sont les moins pauvres avec 5,9% et 24,8% respectivement (INSTAT, EMOP 2019).

2.5. Analyse de l'incidence de la pauvreté par région

Au Mali, la population croît à un rythme élevé de 3,6% par an entre 1998 et 2009 (INSTAT, RGPH 2009). Selon les projections démographiques (DNP, 2019), le Mali compte en 2019, une population totale de plus de 19 millions d'habitants inégalement répartis sur le territoire national et dont les trois-quarts vivent en milieu rural. Les régions de Ségou, Koulikoro et Sikasso comptent à elles seules plus de la moitié (51%) de la population totale. Les régions de Tombouctou, Gao et Kidal ont une population avoisinant le dixième de la population totale sur les deux-tiers du territoire.

La répartition spatiale de la population a des implications sur la prise de décision et la planification d'investissements publics qui doivent tenir compte, en plus de la taille de la population, des facteurs comme les spécificités régionales, les opportunités de développement, le niveau de pauvreté et d'inégalités et l'ampleur des besoins sociaux et économiques.

Selon les résultats de l'EMOP (2019), l'incidence de la pauvreté est en dessous du niveau national dans les régions de Kidal (0,8%), le district de Bamako (3,8%) et les régions de Tombouctou (12,7%), de Gao et de Mopti (39,7% respectivement). Par contre, elle est plus élevée dans les régions de Ségou (53,6%), Koulikoro (62,1%) et Sikasso (71,9%).

Les régions de Ségou, Mopti et Gao dont les économies dépendent fortement de la pluviométrie mais aussi du dynamisme du secteur touristique et culturel qui a particulièrement été affecté par la crise sécuritaire en cours.

2.6. Les inégalités au Mali

L'analyse des inégalités s'appuie sur la structure des dépenses de consommation³ ou des revenus entre les différentes couches de la population. L'instrument de mesure des inégalités le plus souvent utilisé est le *coefficient de Gini*⁴.

Le rapport annuel de mise en œuvre du CREDD (2020) indique que l'indice des inégalités de revenus dans l'ensemble est de 0,40 en 2019. L'indice le plus faible est observé à Mopti (0,27), Koulikoro et Tombouctou (0,28). Une inégalité plus élevée est constatée à Sikasso avec (0,50) suivi de Kidal (0,48). L'analyse montre que les inégalités de revenus dans les autres centres urbains qu'en milieu rural (0,36), alors qu'elles sont moins accentuées à Bamako (0,30).

³ Les dépenses de consommation, en particulier les dépenses alimentaires, sont un bon indicateur du niveau de vie des ménages. En effet, suivant la loi d'Engels, les dépenses de consommation alimentaire augmentent avec le revenu mais dans une proportion moins grande que l'augmentation du revenu. En d'autres termes, quand le revenu augmente, la part consacrée à la consommation (alimentation) baisse. Les ménages pour lesquels le poste « alimentation » atteint 60% du budget sont en général considérés comme pauvres.

⁴ Le coefficient de Gini retient deux valeurs extrêmes qui sont 0 et 1. La valeur 0 indique une situation d'égalité parfaite, alors que la valeur 1 correspond à une situation d'inégalité complète ou maximale.

III. L'INDICE SYNTHETIQUE DE SORTIE DE LA PAUVRETE : APPLICATION DE LA METHODOLOGIE DANS LE CAS DU MALI (2019)

Ce chapitre présente la méthodologie de mesure de l'indice synthétique de sortie de pauvreté (ISSP) et les résultats obtenus de l'application aux données du Mali.

3.1. La méthodologie de calcul de l'ISSP

L'approche ici détaillée est tirée du *Manuel de formation sur les dimensions et indicateurs de suivi de dividende démographique* (CREG – CREFAT, 2017).

En général, les méthodologies de mesure des dynamiques de pauvreté préconisent l'utilisation de l'approche des périodes, de l'approche par composantes de bien-être ou de l'approche dite de dominance stochastique. Ces approches utilisent des données de panels qui nécessitent un suivi constant des ménages et ont, de ce fait, un coût élevé en plus d'autres contraintes pratiques sur le terrain. Le manuel de formation sur les dimensions et indicateurs de suivi du dividende démographique propose l'utilisation de pseudo-panels et son application nécessite de disposer des résultats d'au moins deux enquêtes - ménages. Cette méthodologie s'inspire des travaux de Dang et Lanjouw (2013), lesquels ont généré des pseudo-panels par âge afin de pouvoir comparer les ménages aux différentes enquêtes.

Pour comprendre cette méthodologie, supposons que seules deux bases d'enquêtes sont disponibles pour capter les dynamiques de pauvreté, le revenu constituant l'indicateur de bien-être retenu. Il s'agit de considérer pour les enquêtes 1 et 2, deux vecteurs X_{i1} et X_{i2} contenant des caractéristiques invariantes (langue, religion, lieu de naissance, sexe, ...). Pour l'ensemble de la population, deux relations linéaires sont définies, chacune relative à une des deux enquêtes 1 et 2 :

$$Y_{i1} = \beta_1 X_{i1} + \varepsilon_{i1} \text{ (Période 1)}$$

$$Y_{i2} = \beta_2 X_{i2} + \varepsilon_{i2} \text{ (Période 2)}$$

Z_1 et Z_2 étant respectivement les seuils de pauvreté en période 1 et en période 2, l'objectif de l'application est d'estimer la distribution conjointe de la pauvreté et de la non pauvreté en période 1 et en période 2. Par exemple, la probabilité d'être pauvre en période 1 et non pauvre en période 2, s'exprime par la relation : $P(Y_{i1} < Z_1 \text{ et } Y_{i2} > Z_2)$.

Le calcul de l'Indicateur Synthétique de Sortie de Pauvreté (ISSP) prend en compte, sur la période concernée, la proportion de ménages qui étaient pauvres et qui sont sortis de la pauvreté (pauvres – non pauvres ou PNP) et la proportion de ménages qui sont demeurés dans la non pauvreté sur les deux périodes (non pauvres – non pauvres ou NPNP). Il indique le niveau de transition des ménages vulnérables de la pauvreté vers la non pauvreté d'une part, et du degré de stabilité des non pauvres purs par rapport aux ménages qui n'ont pas changé d'état. L'ISSP est en effet défini comme une moyenne géométrique :

- du sous indicateur de transition $T = \frac{PNP}{(NPP+PNP)}$
- et du sous indicateur de stabilité $S = \frac{NPNP}{(PP+NPNP)}$.

En définitive, $ISSP = \sqrt{T * S}$

En d'autres termes, l'ISSP mesure le degré de sortie de la pauvreté ou de stabilisation dans la non pauvreté entre deux périodes. Pour déterminer l'indicateur de sortie de la pauvreté, il est donc nécessaire de disposer d'informations en rapport avec les sous-dimensions de pauvreté et de non pauvreté.

Les analyses qui découlent des indicateurs et sous-indicateurs permettent d'établir les trajectoires de la transition à l'intérieur et à l'extérieur du cercle de pauvreté. Les analyses peuvent être désagrégées au niveau national et pour chacune des régions lorsque la disponibilité des données le permet. Les données utilisées pour le calcul des sous-dimensions et de l'ISSP proviennent de l'EMOP. Le seuil de pauvreté utilisé à l'EMOP 2019 (263 694 FCFA) correspond au seuil national de pauvreté calculé par l'enquête EHCVM.

L'analyse des dynamiques des composantes de l'ISSP tient compte des résultats obtenus précédemment. Ces résultats précédents ont été obtenus en 2015, avec l'utilisation des données de l'Enquête Malienne d'Evaluation de la Pauvreté (EMEP) 2001 et de l'Enquête Légère Intégrée auprès des Ménages (ELIM) 2006. Les dynamiques peuvent donc être affectées par les méthodologies utilisées pour les différentes opérations d'enquêtes entre 2001, 2006 et 2019. Les comparaisons sont donc juste à titre d'illustration. Pour des comparaisons plus pertinentes, il importe que les opérations d'enquêtes utilisent la même méthodologie. En plus, la période d'analyse dans la première évaluation est de 6 ans (2001 – 2006) contre 5 ans pour la deuxième (2015 – 2019).

3.2. L'indice synthétique de sortie de pauvreté au Mali

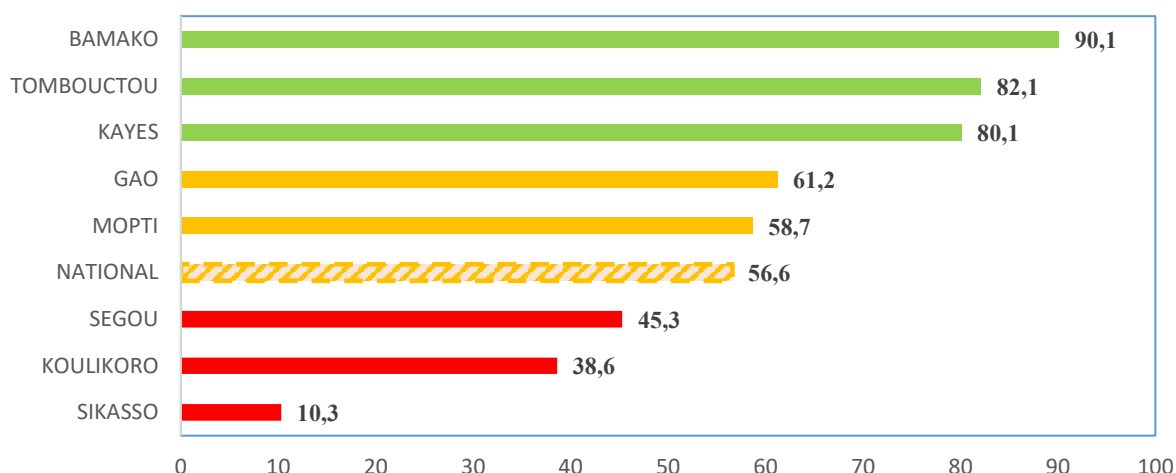
L'analyse des dynamiques de pauvreté a pour objectif de mesurer l'ampleur des entrées et sorties de la pauvreté, mais aussi d'analyser les facteurs qui influencent ces dynamiques. L'analyse qui suit a été réalisée pour sept (7) régions administratives en plus du district de Bamako. L'application de la méthodologie aux données d'enquêtes nationales a donné les résultats présentés dans les sections ci-après.

Pour la présentation des résultats, un code couleur un adopté :

3.2.1. L'Indice Synthétique global de Sortie de Pauvreté (ISSP)

Comme expliqué plus haut, l'ISSP donne la probabilité pour un ménage de s'extraire de la pauvreté ou de parvenir à garder son statut de non pauvreté entre deux périodes. Le graphique ci-dessous fournit l'ISSP pour le niveau national ainsi que pour les régions et le district de Bamako en 2019.

Graphique 4 : Indice Synthétique de Sortie Pauvreté (ISSP) au niveau national et par région



Source : ONDD - Equipe d'experts NTA Mali, à partir des données de l'EMOP 2019

Au niveau national, l'ISSP est de 56,6% en amélioration par rapport à la situation de 2006 où il affichait un taux de 52,5%. Cela signifie qu'en 2019 au Mali, un ménage a 56,6% de chance de se retrouver dans une situation de non pauvreté qu'il transite ou pas. C'est dans le district de Bamako et les régions de Tombouctou et Kayes que l'ISSP est le plus élevé. La situation de ces trois régions s'est même nettement améliorée par rapport à 2006, avec 90,1% pour Bamako, 82,1% pour Tombouctou, et 80,1% pour Kayes en 2019, contre respectivement 63,8%, 74,7%, et 65,4% en 2006. A l'inverse, les régions de Sikasso, Koulikoro et Ségou connaissent des taux d'ISSP plus faibles en dessous du niveau national. On note une amélioration de la situation pour la région de Mopti (58,7% en 2019 contre 42,3% en 2006) et une dégradation sensible de l'indice pour les régions de Sikasso (10,3% en 2019 contre 30,5% en 2006) et de Koulikoro (38,6% en 2019 contre 55,6% en 2006) entre 2006 et 2019. D'autre part, l'analyse révèle un paradoxe dans la dynamique de pauvreté au niveau régional. En effet, les quatre régions où l'ISSP est le plus faible (Sikasso, Ségou, Koulikoro, et Mopti) depuis plusieurs années sont également parmi les régions les plus économiquement dynamiques. Ce paradoxe pose la question de l'efficacité globale des politiques de lutte contre la pauvreté au Mali.

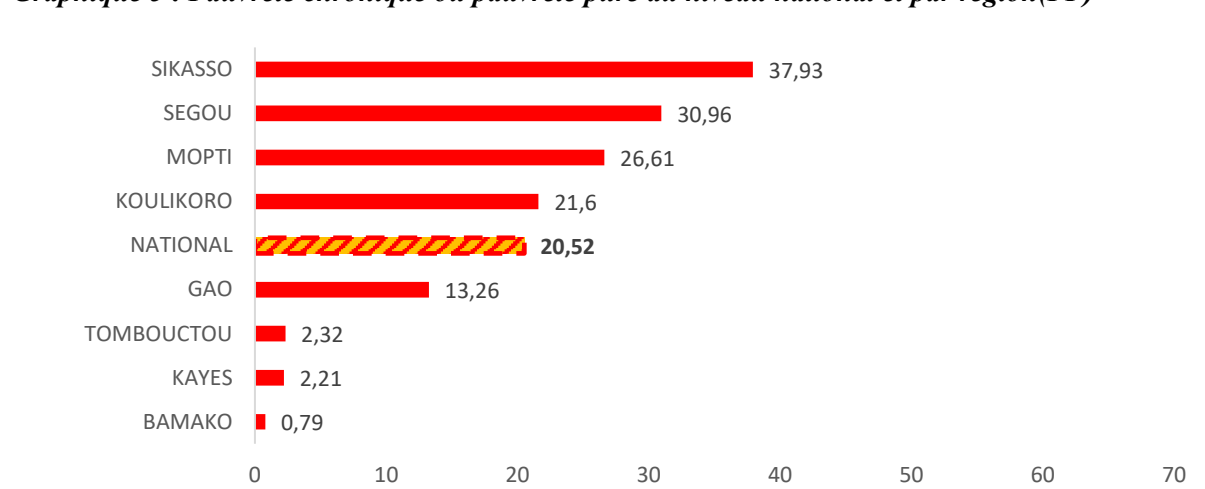
3.2.2. Dynamique des sous-composantes de l'ISSP

L'analyse de la dynamique des sous-composantes de l'ISSP concerne la pauvreté chronique, la non pauvreté pure, et les entrées et sorties de pauvreté.

3.2.2.1. *Pauvreté chronique (PP)*

Le graphique ci-dessous présente la situation récapitulative de la pauvreté chronique aux niveaux national et régional en 2019 au Mali.

Graphique 5 : Pauvreté chronique ou pauvreté pure au niveau national et par région(PP)



Source : ONDD - Equipe d'experts NTA Mali, à partir des données de l'EMOP 2019

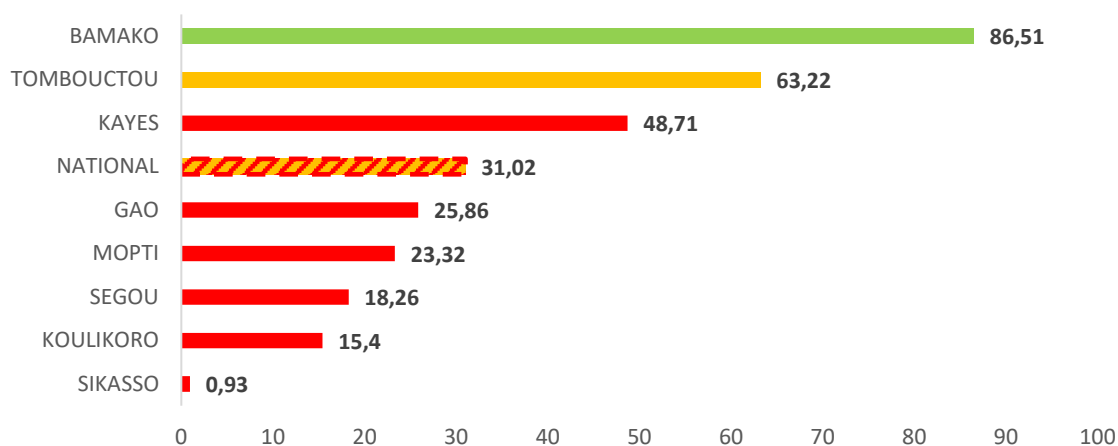
Comme on peut l'observer sur le graphique ci-dessus, le taux de pauvreté chronique est de 20,52% au niveau national en 2019, ce qui représente une baisse significative de près de 11 points de pourcentage par rapport à son niveau de 2006 où il affichait un score de 31,4%. Si résultat relativement faible met en évidence de possibles effets des efforts des politiques publiques en matière de réduction de l'extrême pauvreté au Mali.

Par ailleurs, on observe une inégale répartition de la proportion des ménages restant dans la pauvreté chronique au niveau régional. Tout comme en 2006, ce sont les régions de Sikasso, Ségou, Mopti, et Koulikoro qui présentent les taux de pauvreté chronique les plus élevés au Mali (supérieur à celui du niveau national). En outre, ces 4 régions sont également celles présentant les plus forts taux d'incidence de la pauvreté au Mali en 2019, ce qui met en évidence le caractère fondamentalement structurel de la pauvreté chronique dans ces régions. Par ailleurs, le district de Bamako ainsi que les régions de Kayes, Tombouctou et Gao sont les régions où les taux de pauvreté chronique sont les plus faibles avec respectivement 0,79%, 2,21%, 2,32 % et 13,26 %.

3.2.2.2. Non pauvreté pure (NPNP)

Le graphique ci-dessous présente la situation récapitulative de la non pauvreté pure aux niveaux national et régional en 2019 au Mali.

Graphique 6 : Non pauvreté pure au niveau national et par région (NPNP)



Source : ONDD - Equipe d'experts NTA Mali, à partir des données de l'EMOP 2019

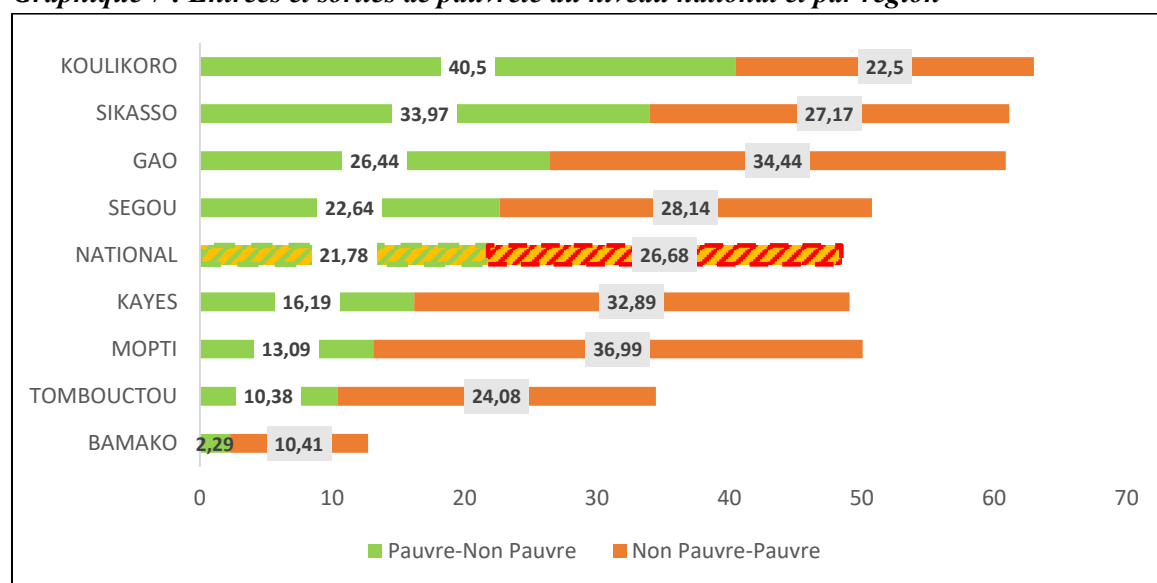
Au niveau national, le taux de non pauvreté pure est évalué 31,02% en 2019, alors qu'il était de 36,9% en 2006. Ce résultat met en évidence une baisse du niveau de stabilité de la proportion des personnes non pauvres qui restent dans une situation aisée entre les deux périodes données.

Les 4 régions de Sikasso, Koulikoro, Ségou et Mopti sont également celles où les taux de non pauvreté pure sont les plus faibles. Il semble donc très difficile aux personnes non pauvres de demeurer dans une situation de non pauvreté dans ces quatre régions, certainement du fait de la profondeur de la pauvreté dans ces régions. Par ailleurs, le district de Bamako et les régions de Tombouctou et Kayes présentent un taux supérieur à celui du niveau national en termes de non pauvreté pure alors que ces mêmes régions présentent les taux les plus élevés en termes de pauvreté pure en 2019.

3.2.2.3. Les entrées et sorties de la pauvreté (NPP et PNP)

Le graphique ci-dessous présente la situation récapitulative de la transition dans (entrées) et hors (sorties) de la pauvreté aux niveaux national et régional en 2019 au Mali.

Graphique 7 : Entrées et sorties de pauvreté au niveau national et par région



Source : ONDD - Equipe d'experts NTA Mali, à partir des données de l'EMOP 2019

Au niveau national, on observe que 21,78% des ménages sont passés d'une situation de pauvreté en 2006 à une situation de non pauvreté en 2019. Par contre, la situation se dégrade pour le cas des ménages non pauvres qui ont basculé dans la pauvreté. En effet, 26,68% des ménages en 2019 sont des ménages pauvres mais qui vivaient dans une situation de non pauvreté en 200-.

Au niveau régional, on observe de manière générale qu'en 2019, les régions de Koulikoro, Sikasso, Ségou, Gao et Mopti ont à la fois les taux de sorties et d'entrées dans la pauvreté les plus élevés et supérieurs au niveau national. Koulikoro a le taux de sortie de la pauvreté le plus élevé (40,5%), tandis que Mopti possède le taux d'entrée le plus élevé (36,99%).

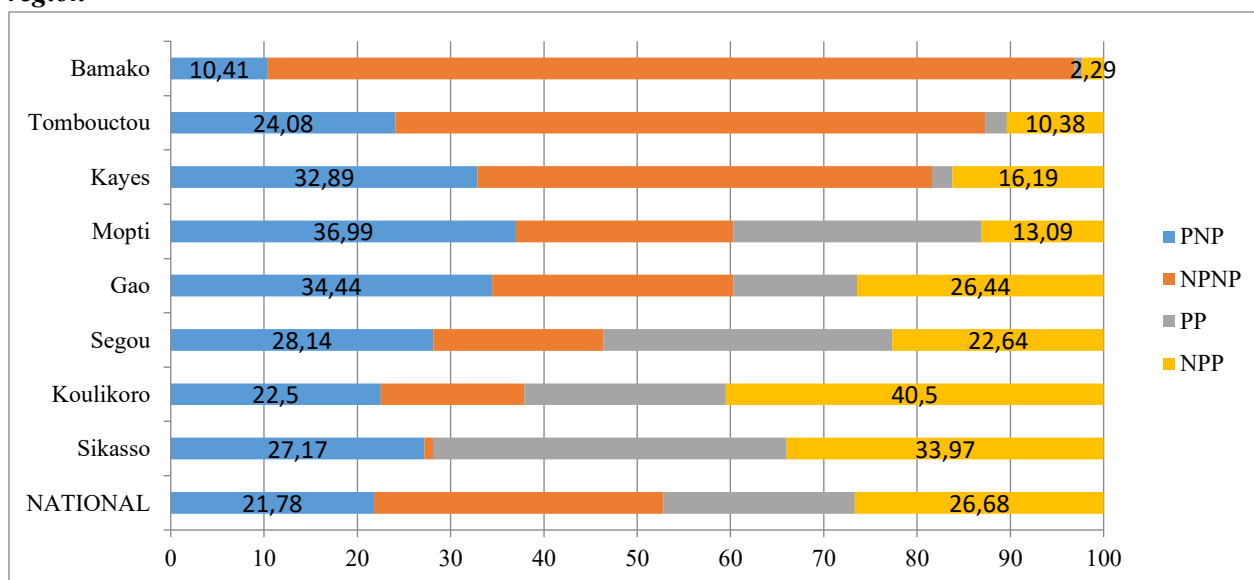
Il ressort de cette analyse, les observations suivantes :

- Les régions de Sikasso, Ségou, Mopti et Koulikoro en plus de la région de Gao, ont une capacité de résilience et de sortie de la pauvreté très élevée si des politiques publiques adéquates sont mises en œuvre ;
- Toutefois les 4 régions en plus de Gao présentent peu d'opportunités pour les ménages de sortir de la pauvreté.

3.2.3. Analyse régionale des capacités de résilience des populations et de l'efficacité des stratégies de réduction des vulnérabilités

Le graphique ci-dessous fournit la situation de stabilité (dans ou en dehors de la pauvreté) et les entrées dans et sorties de la pauvreté par région et au niveau national. Il constitue un récapitulatif des résultats décrits ci-dessus.

Graphique 8 : Stabilité, entrées dans la pauvreté et sorties de la pauvreté au niveau national et par région



Source : ONDD - Equipe d'experts NTA Mali, à partir des données de l'EMOP 2019

Tout comme le montrent les données de l'EMOP 2019, le district de Bamako, les régions de Tombouctou, Kayes, Mopti et Gao sont les zones où l'on rencontre le plus de ménages en dehors de la pauvreté, soit parce qu'ils ont su se maintenir dans une situation de non pauvreté, soit parce qu'ils sont sortis de la situation de pauvreté. Au niveau national, l'analyse des transitions montre que la proportion des ménages entrés dans la pauvreté (26,6% soit plus d'un ménage sur 4) est plus élevée que celle des ménages qui se sont extraits de la pauvreté (21,8% soit près d'un ménage sur 4). Se pose alors la question de savoir si les politiques publiques sont effectivement pro-pauvres. Toutefois, il faut noter que la crise multidimensionnelle que vit le pays depuis 2012 a certainement eu des effets plus graves sur la situation des ménages les plus vulnérables en accroissant leur niveau de pauvreté et en rendant ainsi plus faibles leurs capacités et plus coûteuses les efforts des pouvoirs publics de les extraire de la pauvreté.

Les régions de Sikasso (37,9%), de Ségou (30,9%) et de Mopti (26,6%) sont celles où la proportion de ménages qui n'arrivent pas à s'extraire de la pauvreté est la plus élevée, à l'opposé des régions de Tombouctou et Kayes et du district de Bamako où la pauvreté pure est la moins élevée.

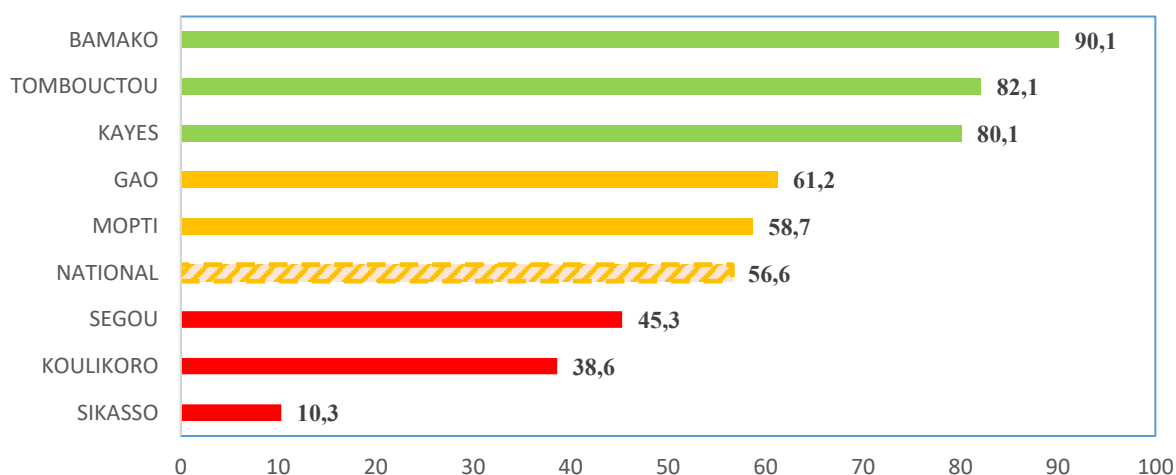
Si la pauvreté pure est relativement élevée dans la région de Sikasso (plus d'un ménage sur 3), la non pauvreté pure, la proportion de ménage arrivant à garder un statut de non pauvre est très faible (moins 1 ménage sur 100). Cette situation est le signe probable d'une très faible résilience des ménages aux chocs dans la région de Sikasso. Il serait intéressant d'étudier les

dynamiques de pauvreté dans la région de Sikasso afin d'identifier les déterminants de la vulnérabilité des ménages.

A titre de rappel, les régions de Sikasso, Koulikoro et Ségou sont celles qui présentent des indices synthétiques de sortie de pauvreté les plus faibles. Ces régions doivent faire l'objet d'une attention particulière de la part des décideurs dans la priorisation des investissements et des interventions en matière de réduction de la pauvreté.

L'indice relativement élevé pour les régions de Gao et Tombouctou semblent être du fait de la mise en œuvre de programmes de résilience, y compris des partenaires humanitaires, en réponse à la crise survenue en 2012. En effet, ces régions bénéficient de ressources conséquentes pour renforcer la résilience des populations les plus vulnérables même si en moyenne, près d'un ménage sur 5 non pauvres initialement, entre dans le cercle vicieux de la pauvreté, en particulier dans la région de Gao. Toutefois, la transition dans la pauvreté y reste moins élevée que dans les régions de Sikasso, Koulikoro ou encore au niveau national.

Graphique 9 : Indice Synthétique de Sortie Pauvreté (ISSP) au niveau national et par région



Source : ONDD - Equipe d'experts NTA Mali, à partir des données de l'EMOP 2019

3.3. Synthèse des trajectoires des dynamiques de pauvreté

L'ISSP, dans la région de Kayes, est estimé à 80,1% en 2019, en forte hausse par rapport à 2006 où il était évalué à 65,4%. Seulement 2,21% des ménages sont restés dans un état de pauvreté entre 2006 et 2019, ce qui constitue une nette amélioration par rapport à 2006 où ce taux était de 21,8%. Les résultats d'analyse révèlent aussi que 16,19% des ménages aisés ont basculé dans la pauvreté. Ces résultats mettent en évidence un dynamisme économique de la région, s'expliquant en partie par le développement des activités extractives, mais aussi par les transferts de fonds des migrants, la région étant une zone d'émigration par excellence. Il faut noter que ces transferts de migrants servent en grande partie à combler le déficit de consommation des ménages dont sont issus les migrants.

Pour la région de Koulikoro, le niveau de l'ISSP est estimé à 38,6% en 2019. Deux évidences majeures caractérisent la région de Koulikoro : (i) d'une part, la proportion des ménages non pauvres ayant basculé dans la pauvreté est estimée à 40,5% en 2019, en nette progression par

rapport à l'estimation de 2006 (9,4%), (ii) d'autre part, la proportion des ménages aisés étant restés en situation d'aisance est passée de 30% en 2006 à 15,4% en 2019. Quand bien même, on observe une relative performance en matière de réduction de la pauvreté chronique (21,6% en 2019 contre 38,3% en 2006), ces résultats mettent en évidence la vulnérabilité relativement élevée des ménages de cette région, qui éprouvent plus de difficulté à échapper au cercle vicieux de la pauvreté. Par conséquent, les stratégies et programmes de réduction de la pauvreté dans la région devraient être plus orientées vers les plus pauvres.

La région de Sikasso continue de présenter le niveau d'ISSP le plus bas au Mali. Cet indice est passé de 30,5% en 2006 à 10,3% en 2019. Tout comme pour la région de Koulikoro, les deux dynamiques les plus inquiétantes de la région sont : (i) la proportion des ménages non pauvres ayant basculé dans la pauvreté, et (ii) la proportion des ménages aisés étant restés en situation d'aisance. En effet, la proportion des ménages non pauvres ayant basculé dans la pauvreté est estimée à près de 34% en 2019. D'autre part, la proportion des ménages aisés étant restés en situation d'aisance a nettement chuté entre 2006 et 2019. Ces résultats très insuffisants en matière de sortie de pauvreté à Sikasso pourraient s'expliquer par la persistance de facteurs socioculturels qui influencent les comportements et habitudes alimentaires, le sous-emploi et le chômage des jeunes combinés au déficit de disponibilité des services sociaux de base face à une forte croissance démographique.

Tout comme Sikasso et Koulikoro, l'ISSP de la région de Ségou est l'un des plus faibles au Mali (45,3% en 2019), malgré un fort potentiel de création de richesse, notamment agricole. Deux dynamiques principales se dégagent du cas de Ségou : (i) la proportion des ménages pauvres restés dans la pauvreté (30,96%) et (ii) la proportion des ménages aisés ayant basculé dans la pauvreté (22,64% pour 2019 contre seulement 10,9% en 2006). Il y aurait donc eu à la fois une baisse significative de la pauvreté chronique et une hausse de l'entrée en pauvreté.

Avec Sikasso, Koulikoro et Ségou, Mopti est la quatrième région où l'ISSP est le plus faible au Mali même si on note une performance par rapport à sa situation précédente (58,7% en 2019 contre 42,3% en 2006). Par ailleurs, tous les indicateurs de pauvreté se sont améliorés par rapport à la situation précédente. Cette performance peut en partie s'expliquer par les efforts conséquents réalisés en matière de projets et d'aides d'urgence mis en œuvre dans la région, notamment en raison de la situation socio-sécuritaire. Ces interventions d'urgence, combinées aux interventions de développement, ont pu contribuer à améliorer la situation de pauvreté à Mopti.

A l'exception de Bamako, la région de Tombouctou est la région où l'ISSP est le plus élevé en 2019 (82,1% contre 74,7% pour 2006 soit une hausse de 7 points de pourcent). Deux dynamiques principales se dégagent de la situation de Tombouctou : (i) la proportion des ménages riches restés dans l'aisance (63,22% pour 2019 contre 37,28% en 2006) et (ii) la proportion en très forte baisse des ménages pauvres restés dans la pauvreté (seulement 2,32% pour 2019 contre 22,38% en 2006). Ces résultats dus notamment aux programmes d'assistance de l'Etat appuyé par les PTF, informent de capacités de résilience de la région en matière de sortie de pauvreté chronique ainsi que de stabilité.

L'ISSP s'est établi pour la région de Gao à 61,2% en 2019. Il est également supérieur à celui du niveau national, ainsi qu'à son niveau de 2006 (56,9%). La région de Gao se caractérise à la fois par sa capacité de résilience mais aussi de paupérisation. En effet, la pauvreté chronique a baissé de plus de 11 points de pourcentage. Parallèlement, la proportion des ménages qui étaient non pauvres mais ayant basculé dans la pauvreté a augmenté de près de 8 points de pourcentage.

Le district de Bamako affiche le niveau d'ISSP le plus élevé au Mali en 2019, en amélioration par rapport à 2006 (90,1% contre 63,8%). Bamako se caractérise principalement par sa très forte stabilité. En effet, la proportion des ménages aisés et restés dans l'aisance est très élevée (86,51%) et s'est même améliorée par rapport à 2006 (81,59%). En outre, la proportion des ménages non pauvres ayant basculé dans la pauvreté a baissé de plus de 8 points de pourcentage. Toutefois, il apparaît que toutes les régions du pays ont connu des baisses significatives de la pauvreté chronique sauf Bamako qui voit sa proportion de pauvres restés pauvres augmenter, même si cette proportion n'est pas significative (0,79% contre 0,59% en 2006).

Il convient de noter que le dynamisme du tissu économique du district de Bamako cache toutefois un niveau de pauvreté qui diminue lentement car ayant pour sources, entre autres, un exode rural massif d'individus arrivant à Bamako et n'ayant, le plus souvent, aucun niveau de formation ou de qualification pour trouver un emploi décent. Cette thèse a été confirmée par les résultats du troisième passage de l'EMOP (2019).

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Au terme de l'analyse des résultats de l'ISSP aux niveaux national et régional, il ressort globalement les constats suivants :

- L'ISSP reste relativement moyen au Mali même s'il a connu une légère amélioration par rapport à 2006. En effet, en 2019 au Mali, un ménage a 56,6% de chance de se retrouver en situation de non pauvreté qu'il transite ou pas.
- Les politiques publiques de réduction de la pauvreté appuyées par les PTFs, se sont révélées très efficaces dans la réduction de la pauvreté chronique dans la quasi-totalité des régions du Mali entre 2006 et 2019. Cependant ces politiques restent encore insuffisantes pour maintenir de manière durable les populations dans une situation de non pauvreté.
- Il existe un paradoxe dans la dynamique de pauvreté au niveau régional au Mali. En effet, les quatre régions où l'ISSP est le plus faible (Sikasso, Ségou, Koulikoro, et Mopti) sont également parmi les régions créant le plus de richesse au Mali.
- La situation des 4 régions (Sikasso, Koulikoro, Ségou et Mopti) est préoccupante dans la mesure où depuis la dernière évaluation (en 2015 sur la base des données de 2001 et de 2006), ce sont les mêmes régions qui présentent à la fois des taux de pauvreté chronique les plus élevés et des taux de non pauvreté pure les plus faibles au Mali. Paradoxalement, ces régions sont des zones à fortes activités productives notamment dans le secteur agricole qui représente le secteur moteur de la croissance économique au Mali. La situation est encore plus critique pour les régions de Sikasso et Koulikoro.
- La situation du district de Bamako et les régions de Tombouctou et Kayes, est relativement bonne dans la mesure où ce sont les mêmes régions qui présentent à la fois des taux de pauvreté chronique les plus faibles et des taux de non pauvreté pure les plus élevés au Mali.

L'analyse fait aussi état d'un certain dynamisme global de l'économie ainsi que de la présence d'opportunités et de capacités de créativité des populations maliennes qu'il reste toujours à promouvoir pour une réduction plus forte et plus durable de la pauvreté et des inégalités au Mali.

Au regard de ces constats, les recommandations ci-dessous s'avèrent ainsi indispensables pour des politiques publiques plus efficaces. Il s'agit spécifiquement:

- d'accélérer la consolidation de la paix et le renforcement de la sécurité sur toute l'étendue du territoire, condition sine qua non de tout développement économique et social ;
- d'accélérer les efforts de réduction de la pauvreté dans toutes les régions du Mali en général, mais en concentrant les efforts essentiellement dans les régions de Sikasso, Koulikoro, Ségou, et Mopti, notamment en développant des projets à impact rapide

particulièrement en faveur des femmes et des jeunes de ces régions, tout en commençant par les plus vulnérables pour ne laisser personne de côté ;

- de promouvoir le développement de la micro-finance et des services bancaires mobiles afin de soutenir l'entrepreneuriat et les transactions financières notamment en milieu rural où vivent 3 maliens sur 4 ;
- de mener des études approfondies sur le profil des ménages souffrant de pauvreté dans les régions de Sikasso, Koulikoro, Ségou, et Mopti, afin d'identifier les causes réelles de la persistance de la pauvreté dans ces régions et les actions nécessaires pour les lever ;
- d'élaborer et de mettre en œuvre des programmes de développement régional et local sur la base des opportunités spécifiques régionales (agropoles, zones économiques spéciales...) dans toutes les régions du Mali ;
- d'accroître les investissements en matière d'infrastructures de désenclavement intérieur pour faciliter l'écoulement des produits des zones de production vers les zones de consommation, en concentrant les efforts sur les régions de Sikasso, Ségou, Koulikoro et Mopti.

En outre, il importe d'intégrer dans les outils de collecte des enquêtes permanentes des requêtes d'informations sur les transitions dans (en dehors) de la pauvreté et de renforcer les capacités d'analyses (des vulnérabilités) des acteurs du système de planification stratégique et statistique y compris au niveau décentralisé.

BIBLIOGRAPHIE

Mali, Cellule Technique du Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté : Cadre pour la Relance Economique et le Développement Durable 2019 – 2023

CREFAT – CREG (2017) : Manuel de formation sur les rapports de dimension du dividende démographique

Mali, Institut National de la Statistique : Rapports de passage de l'enquête modulaire auprès des ménages 2015 – 2019

Mali, Observatoire National du Dividende Démographique : Rapport d'analyse sur les dynamiques, transitions et cartographie de la pauvreté au Mali en 2015

Banque Mondiale (2018) : Le Mali face au défi démographique, Rapport d'étude n°44459-ML, dirigée par J. F. May et B. Cissé

Alkire S. and J. Foster (2007): Counting and multidimensional poverty measurement, *Journal of Public Economics* 95(7-8) 2011, 476-487.

Alkire S. and M. E. Santos (2010): Acute Multidimensional Poverty: A New Index for Developing Countries, *Oxford Poverty and Human Development Initiative (OPHI) working paper* no. 38.